



## ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE

Conseil national  
*Le Président*

Paris, le 21 décembre 2009

Monsieur le Président,

Vous avez invité les Français à participer au grand débat sur l'identité nationale organisé par Monsieur le Ministre de l'Immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire.

Les Synodes régionaux de l'Eglise réformée de France, réunis ce mois de novembre 2009, ont souhaité s'exprimer à ce sujet, en demandant au Conseil national d'encourager les membres de l'Eglise à faire part de leurs convictions et d'interpeller les autorités de notre pays sur plusieurs points. C'est pourquoi je vous transmets le dossier ci-joint avec cette brève synthèse des prises de position récentes de notre Eglise sur plusieurs questions abordées dans le débat sur l'identité nationale.

Les synodes régionaux de l'Eglise réformée de France sont composés des délégués – pasteurs et laïcs – des communautés locales, œuvres et mouvements. Ces hommes et ces femmes sont de régions, d'âges, de milieux sociaux et d'opinions politiques divers, eux-mêmes en proie aux difficultés et aux tensions de notre société ; certains sont d'origine étrangère, et contribuent fortement à la vitalité de nos communautés. Ils sont souvent personnellement engagés dans des actions d'accueil, de soutien et d'assistance aux plus faibles et aux plus démunis de notre société, comme aux étrangers en recherche d'aide. Et les prises de positions des assemblées synodales sont l'expression de leur inquiétude et de leur indignation croissantes devant les réalités dont ils sont les témoins.

\*\*\*

L'Eglise réformée de France s'honore d'une vigilance constante sur la question des nationalismes et des droits de l'être humain, peut-être parce qu'elle conserve encore la mémoire historique du temps où les protestants étaient eux-mêmes sans droits en France, ou de celui où elle a dû s'engager dans des combats difficiles contre le racisme et l'antisémitisme. En 1960, par exemple, au moment de la montée de divers nationalismes violents, son Synode national déclarait notamment :

***"Les nations sont un fait, une manifestation du jugement et de la grâce de Dieu. Dieu n'exige pas des hommes qu'ils forment dès maintenant une seule nation. L'amour de la nation, le patriotisme, est un sentiment dont le chrétien n'a pas plus à se défendre que de l'amour qu'il porte aux siens. Cet amour fait partie de sa reconnaissance envers Dieu pour les bienfaits que lui apporte son appartenance à une communauté nationale... Il y a, dans le nationalisme, de très graves périls pour le chrétien. Il tend à faire de la nation une idole... Sous ses formes violentes et persécutrices (racismes, antisémitisme), il va contre l'esprit de l'Évangile, et toujours il implique une méconnaissance de la loi d'amour donnée par Jésus-Christ. Il introduit enfin, dans la direction des affaires publiques, la démesure et l'orgueil,***

***contre lesquels Dieu, par ses prophètes, a mis en garde les Gouvernements et les peuples. Tous les chrétiens ont le devoir d'être vigilants devant ces périls...***"

Plus récemment, l'Eglise réformée de France a organisé un débat synodal sur le sujet "Etranger, étrangers". Elle voulait ainsi prendre en compte les tensions croissantes autour de l'accueil de l'étranger dans notre pays, avec le fait que "*les difficultés économiques, la perte des repères de sens, les démantèlement du tissu social suscitent un sentiment de crise, de fragilité matérielle ou psychique, de déracinement et de "mal être", ...*" et que, "*dans nos vies quotidiennes, ouverture et fermeture, exclusions et partages, haine et amour s'affrontent, provoquant blessures et souffrances*". Ce processus de débat entamé dans les églises locales a abouti, au Synode national de 1998, à une déclaration qui affirmait notamment les convictions suivantes :

***"Nous avons besoin des étrangers pour nous exprimer et nous assumer dans notre identité de chrétiennes et de chrétiens : ils nous rappellent la part d'étranger qu'il y a en nous-mêmes et en Dieu.***

***Nous affirmons que les discours et attitudes racistes et xénophobes, qui diabolisent l'étranger et le rendent responsable de tous les maux et désordres, sont radicalement incompatibles avec l'ouverture et l'accueil que prône la foi chrétienne.***

***Nous rejetons l'idéal de la pureté parce qu'il nous asservit ; en revanche, nous considérons comme enrichissant le métissage de nos identités, la diversité de nos racines, de nos communautés et de nos nations."***

\*\*\*

Dans cette ligne, plusieurs synodes régionaux ont appelé à s'engager dans le grand débat sur l'identité nationale pour y dire tout à la fois nos convictions de foi et notre attachement aux valeurs humanistes et universalistes de la République –notamment celles qui sont proclamées par sa devise "Liberté, Egalité, Fraternité" – et aux principes affirmés par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948. Les Synodes ont particulièrement insisté sur :

- la conviction que l'identité humaine ne dépend pas fondamentalement de l'appartenance à un peuple mais d'un appel reçu, d'une reconnaissance les uns des autres et d'une vocation à construire l'avenir,
- l'égalité de droits entre tous ceux qui vivent dans un espace commun, et la dignité de tout être humain
- la nécessité d'un projet commun d'accueil de l'autre et en particulier de l'étranger, du sans-droit et du plus faible.

Mais ils ont tenu aussi à dénoncer les modalités et la précipitation avec lesquelles ce grand débat a été lancé, et le climat dans lequel il se déroule, où l'on entretient un climat de suspicion envers l'étranger, et parfois des amalgames inacceptables entre immigration, violence et criminalité...

\*\*\*

Ces convictions et protestations sont étayées sur les réalités concrètes rencontrées par ces membres des Eglises, dont plusieurs aspects ont aussi été précisément rappelés :

- la réalité des obstacles à la libre circulation des personnes qui empêche nos Eglises de vivre pleinement leur identité universelle, notamment par les difficultés à l'obtention de visas familiaux pour des pasteurs étrangers appelés à des missions de longue durée dans nos Eglises ou dans organismes internationaux auxquels elle participe,
- les difficultés faites pour l'accueil de groupes étrangers dans le cadre d'échanges multi ou bilatéraux, comme à l'inscription de lycéens étrangers pour venir étudier en France, notamment au Collège international cévenol du Chambon-sur-Lignon,
- la protestation contre les conditions de vie faites aux personnes maintenues en centres de rétention, où contre les conditions concrètes dans lesquelles elles en sont libérées,
- le soutien à l'action de la Cimade dans ces centres, et le souci que la même qualité d'accompagnement soit assurée par les autres associations qui partagent cette mission,
- l'engagement dans les "cercles de silence" qui veulent dénoncer les violations des droits constatés dans ces centres,
- la nécessité de la protection des mineurs isolés qui doit primer sur la politique de gestion des flux migratoires,
- mais aussi l'encouragement aux membres de nos Eglises à s'engager toujours plus dans des actions d'accueil, de soutien et d'intégration des populations qui doivent reconstruire leur vie en France.

Les textes votés par les synodes régionaux, ainsi que les déclarations évoquées ci-dessus, qui vous sont communiquées dans le dossier ci-joint, constituent des éléments de l'apport – à la fois constructif et critique – que l'Eglise réformée de France veut faire au grand débat national. Les membres de l'Eglise qui – librement et selon leur conscience – prendront part à ce débat sont appelés à une participation responsable et vigilante.

Veillez accepter, Monsieur le Président l'expression de ma haute considération, et l'assurance que l'Eglise réformée de France entend prendre sa part de responsabilités dans la vie de la communauté nationale



Pasteur Marcel Manoël

**Monsieur Nicolas Sarkozy**  
**Président de la République française**  
Palais de l'Elysée  
Paris

Copies :

M. le Ministre de l'Immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire  
Monsieur le pasteur Claude Baty, président de la Fédération protestante de France  
Mmes et Messieurs les responsables l'Eglise réformée de France.

Dossier joint :

**Déclaration du synode national de Rézé-les-Nantes 1998** (Extraits)

**Déclaration du colloque de la Conférence des Eglises des pays protestants latins d'Europe**  
(2007) : "L'immigration renouvelle le visage de nos communautés"

**Décision de l'assemblée générale 2008 de la Cevaa / Communauté d'Eglises en mission**

**Déclarations des synodes régionaux 2009 de l'Eglise réformée de France :**

- Centre-Alpes-Rhône : Collège cévenol international
- Cévennes-Languedoc-Roussillon : Identité nationale – Situation nîmoise
- Région Est : Identité nationale – Venue du pasteur Patrice Fondja
- Nord-Normandie : Identité nationale – Alphabétisation et aide en écriture administrative
- Région Sud-Ouest : Mineurs isolés étrangers
- PACCA : Débat sur l'identité nationale – Cercles de silence
- Région parisienne : vœu à propos de la Cimade